

Vous serez peut-être curieux de savoir quelle était, à la fin de cette année de 1681, la population de cette petite bourgade, qui devait être, à deux siècles de là, la populeuse paroisse de Saint-Thomas de Montmagny.

Eh bien ! d'après le recensement de 1681, il n'y avait à cette date, en tout et partout, que soixante et deux âmes à la Pointe-à-Lacaille ! Voici d'ailleurs l'intéressante liste de ces premiers colons que nous pouvons appeler à juste titre les fondateurs de la paroisse :

Guillaume Fournier ; Françoise Hébert, sa femme ; 8 enfants.

Alphonse Morin ; Marie Normand, sa femme ; 5 enfants.

Jean Prou ; Jacqueline Fournier, sa femme ; 4 enfants.

Nicolas Sarazin ; Marie Blondeau, sa femme ; 1 enfant.

Jean Rolendcau ; Marie Thibault, sa femme.

Pierre Blanchet ; Marie Fournier, sa femme ; 5 enfants.

Pierre Joncas ; Jacqueline Boulé, sa femme ; 3 enfants.

Jacques Pozé ; Marie Jobidon, sa femme ; 6 enfants.

Robert Gaumond ; Louise Robin, sa femme ; 2 enfants.

Geneviève Després, (veuve de Louis Couillard) ; 3 enfants ;  
1 domestique.

Récapitulation :

22 adultes.

40 enfants.

On remarquera que sur les onze femmes que je viens de nommer, cinq portent le beau et harmonieux nom de Marie. En parcourant les registres, j'ai constaté que dans presque toutes les familles, il y avait une Marie. En ces temps-là, les noms les plus en faveur étaient les noms des saints les plus vénérés. On aimait à donner aux filles les noms de Marie, Anne, Ursule, Françoise, Geneviève, etc. ; aux garçons, ceux de Joseph, Louis, Jean, Pierre, Jacques, etc. La mode, qui fait faire tant de sottises en ce bas monde, la mode veut que